

Peter Weinmann

Jean-Baptiste Micot inventeur

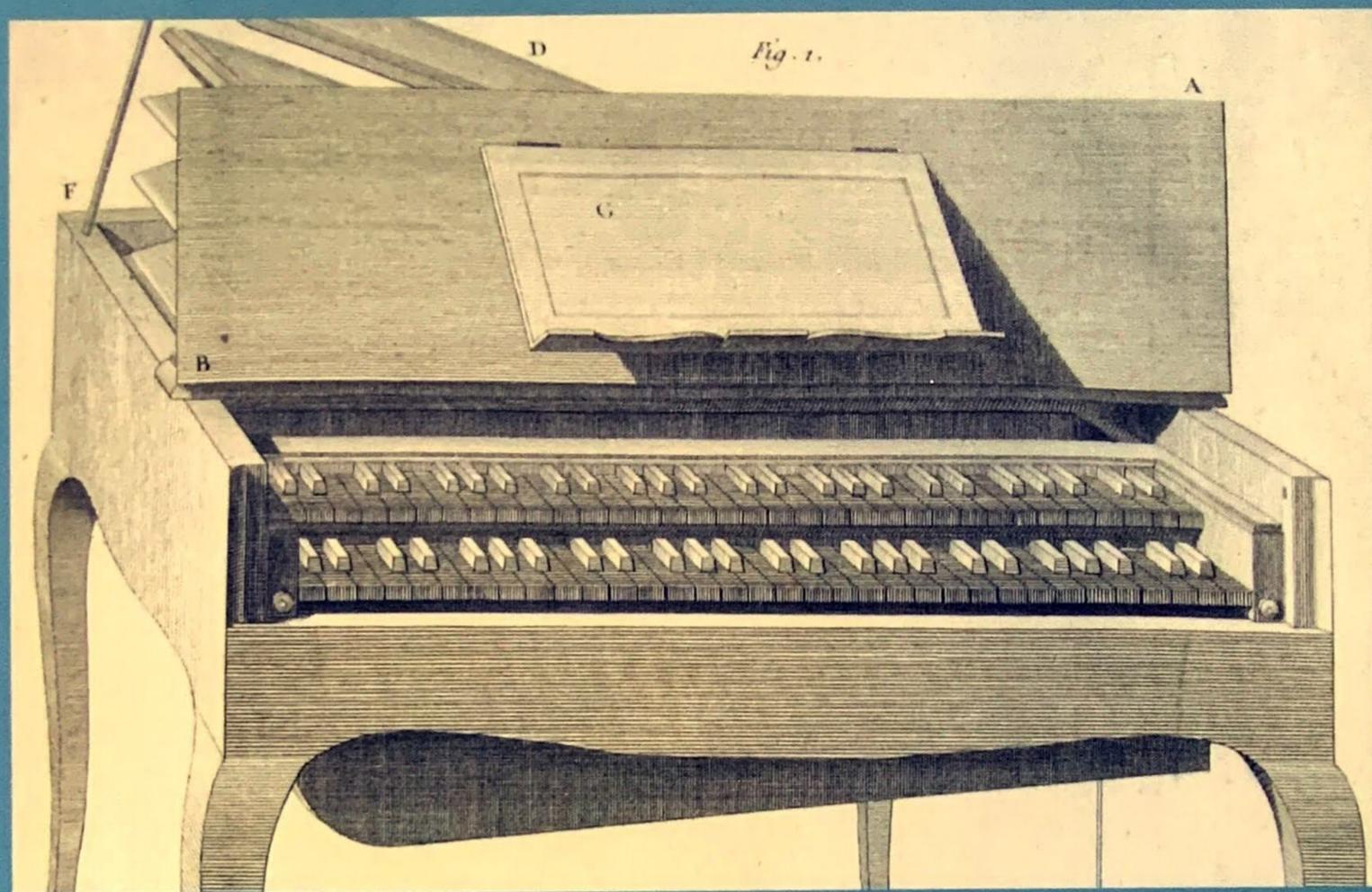


*de l'orphéon organisé
aux orgues en table*



À la Coquille 

Jusqu'à une date récente, le facteur d'orgue Jean-Baptiste Micot était un quasi inconnu. On savait qu'il avait construit quelques instruments remarquables dans le Sud-Ouest : à Vabres-l'Abbaye (1762), Saint-Pons de Thomières (1771), sans doute à Saint-Chinian. Dans les archives, quelques notices dispersées. Les recherches menées ces dernières années par l'Association Jean Ribot des Amis de l'Orgue de Saint-Pons de Thomières ont complètement renouvelé notre vision de Jean-Baptiste Micot, nom porté par le père et l'un de ses fils. En témoigne le livre de Nicole Gros, *Les sieurs Micot, facteurs d'orgues des Lumières* (Saint-Pons, 2011), dans lequel elle reconstitue leurs vies et leurs œuvres. Le présent ouvrage propose une étude complémentaire, sur un aspect particulier de la vie de Micot père : son activité d'inventeur entre 1745 et 1755. Sur la base de documents largement inédits, on découvre ainsi l'alliance d'un esprit curieux et d'un artisan méticuleux, constamment à l'affût d'innovations : l'orphéon et le violon organisés, le canari-automate. Le succès de son orgue en table lui valut le titre de «facteur de la reine» et la qualité de fournisseur auprès de la cour de Versailles. Que fut le destin de tous ces instruments ? Après des siècles d'oubli, certains témoins de ce monde englouti refont ici surface.



Peter Weinmann est organiste titulaire de l'orgue historique Jean-Pierre Cavallé de Saint-Guilhem-le-Désert. Il enseigne à l'Université Montpellier I.

25 €

ISBN : 978-2-9539463-0-7



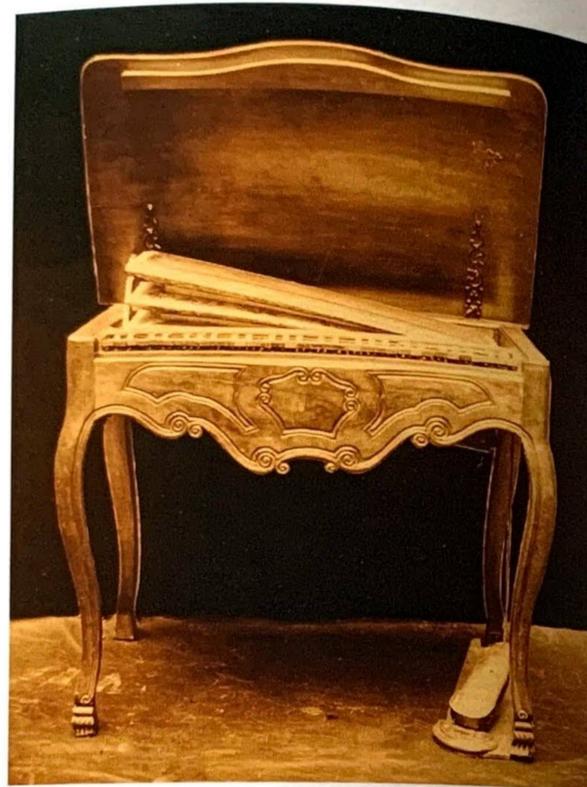
PHOTOGRAPHIES D'ORGUES EN TABLE

P 1 : Collection Salomon,
« en style arlésien »

Cet instrument se trouve aujourd'hui au
Museon Arlaten à Arles (voir C 4).
© Fonds M. Salomon

De son passage chez Salomon témoi-
gnent également deux étiquettes collées sous
l'étouffoir.

© Museon Arlaten, Arles / J. Pallier



P 2 : Collection Salomon,
« avec Apollon et les Muses »

Orgue en table de la collection de
George Harding, Chicago. Lors de sa
dispersion, il fit vendu chez Sotheby,
New York. Grande ressemblance avec
le Micot de la Cité de la Musique, mise
à part la présence de frontons de tou-
ches trilobés qui dénotent une influence
flamande.

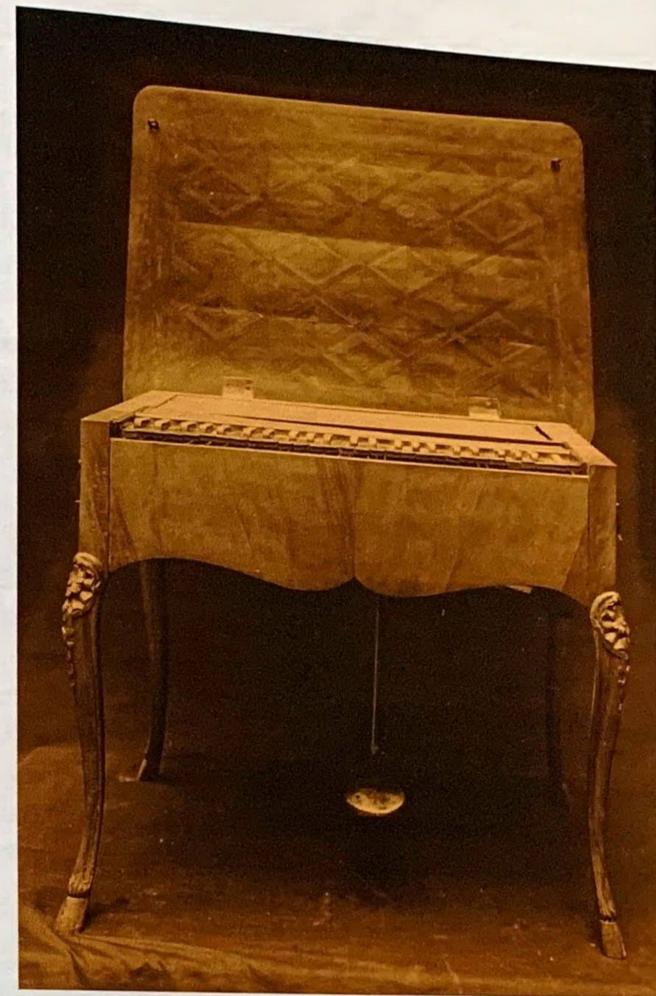
© Fonds M. Salomon



P 3 : Collection Salomon,
« à marqueterie de losanges »

Orgue en table à ceinture large
et étendue réduite de 51 touches, de
do1 à ré5. Pédalier central.

© Fonds M. Salomon



P 3bis : Le même instrument
vu de côté

© Fonds M. Salomon

